

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47
85, Rue Fontenelle, 85

Le Petit Havre

REDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone : 14.80
Secrétaire Général : TH. VALLEÉ
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tel. 7.60

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 75	18 75
Autres Départements.....	6 00	11 50	22 50
Union Postale.....	10 00	20 00	40 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul. de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

Questions Municipales

LE PROJET DE BUDGET DE 1915

Exposé de M. MORGAND, Maire

Dans sa séance de ce soir mercredi, le Conseil municipal sera appelé à voter le Budget de 1915, après avoir pris connaissance de l'Exposé financier présenté par M. Morgand, maire.

Ce dernier document n'a été distribué, cette année, qu'à une époque assez tardive. C'est que, d'une part, le service du contrôle des comptabilités a été désorganisé par la mobilisation; puis ce n'est qu'à une date toute récente que l'Administration préfectorale a indiqué la valeur du centime communal, — renseignement absolument indispensable pour l'établissement du budget.

La balance du projet de budget de 1915 est présentée comme suit :

Recettes ordinaires.....	Fr. 7.512.837 76
Recettes extraordinaires.....	2.458.782 47
Total.....	9.971.620 23
Dépenses ordinaires.....	Fr. 7.412.791 74
Dépenses extraordinaires.....	2.458.838 49
Total.....	9.871.630 23

d'où balance.

Comparativement au budget précédent, dont le montant doit être ramené à 9.770.981 fr. 40, après déduction de l'emprunt de 2.773.500 francs qui y a été incorporé en recette et en dépense, le projet de budget de 1915 présente, dans l'ensemble, une augmentation de 100.638 fr. 83.

Le projet de budget de 1915 bénéficie d'un accroissement de ressources effectives s'élevant à 207.396 fr. 83.

Il bénéficie également du montant des annuités de trois dettes qui se trouvent éteintes en 1914 :

Annuité de 10.000 francs, afférente à la première fraction de 250.000 francs comprises dans un emprunt de un million, contracté en 1881, pour construction d'écoles; Annuité de 16.408 fr. afférente à l'emprunt de 410.200 fr. contracté en 1881 pour la construction du Lycée de jeunes filles; Annuité de 7.000 fr. afférente à la participation complémentaire de 210.000 fr. qui était due au Département depuis 1885, pour la construction du chemin de grande communication n° 79 (boulevard Maritime, aujourd'hui boulevard Albert-1^{er}).

Soit au total 33.408 fr., annuités d'un capital de 870.200 fr., dont le remboursement a été effectué en 30 annuités, le solde ayant été acquitté en 1914.

Cette disponibilité, ajoutée à l'accroissement de ressources de 207.396 fr. 83 déjà indiqué, fait que l'Administration a disposé d'une somme totale de 240.804 fr. 83, et qu'elle a pu faire face, sans création de charges nouvelles, aux nouvelles dépenses ci-après :

1^o Jusqu'à concurrence de 158.122 fr. 80, au service de quatre emprunts contractés en fin d'année 1913, dont trois sont actuellement en cours de réalisation. Le dernier, au capital de 1.866.650 fr., pour la construction d'un Hôtel des Postes, a été désaffecté pour une somme de 1.474.274 fr. 69 (délibération du Conseil municipal du 5 août dernier) afin de faire face aux dépenses occasionnées par l'état de guerre.

Pour cet emprunt seulement l'annuité intégrale a dû être inscrite au budget. Pour les trois autres, il n'a été inscrit qu'une provision basée sur les retraitements probables; 2^o A l'augmentation de la dotation du service de nettoyage de la ville, dotation portée de 354.500 francs à 369.500 francs; 3^o A l'attribution d'un supplément de crédit de 13.300 francs au service des égouts;

4^o A un accroissement de 40.000 francs de la subvention de la Caisse municipale des retraités; 5^o A l'augmentation des crédits d'entretien des bâtiments des écoles, porté de 70.000 francs à 80.000 francs; 6^o A la dépense nouvelle de 20.000 francs pour exécution, pendant l'année 1915, de la convention passée avec MM. René Au vray et Co et MM. Au vray et Geoffroy, pour vidange des fosses et enlèvement des tinettes sur le territoire de la ville.

L'Exposé de M. Morgand, maire, entre ensuite dans un certain nombre de considérations, en ce qui concerne les recettes.

Notons que, pour les Docks-Entrepôts, la provision budgétaire de 1914 sera notablement dépassée, ce qui permet d'espérer que l'on évitera un fort mécompte pour ce produit en 1915. Notons aussi que les redevances prévues pour les trois Sociétés ou Compagnies concessionnaires des services publics d'éclairage et de transport en commun sont en augmentation, savoir : pour la Compagnie du Gaz, 17.000 fr.; pour la Société d'Énergie Électrique, 6.000 fr.; pour la Compagnie Générale Française de Tramways, 5.300 fr.

Les produits commerciaux et industriels présentent les changements suivants de prévisions pour 1915 sur 1914 : Service des

eaux, augmentation de 58.000 fr., produits de l'usine d'incinération, diminution de 10.000 francs.

Parmi les recettes extraordinaires se trouvent inscrits deux nouveaux articles. Le premier relatif à la contribution de 4.500 fr. que la Chambre de commerce s'est engagée à verser à la Ville, pendant 50 ans, pour sa participation à la construction d'un Hôtel des Postes; le second concernant la participation du département à l'élargissement du boulevard d'Harfleur (60.000 fr., payables en 5 annuités de 12.000 fr.)

Par contre, le recouvrement de l'emprunt de 2.773.500 fr. n'a pas lieu de figurer au budget primitif; le solde dudit emprunt sera reporté, jusqu'à complète réalisation, dans les budgets supplémentaires.

Les dépenses ordinaires ne donnent lieu qu'à très peu d'observations méritant d'être signalées. Celles-ci, cependant, relatives aux traitements du personnel :

... En ce qui concerne les traitements, l'Administration, d'accord avec la Commission des finances, qui a été consultée sur ce point, est d'avis de ne proposer aucune augmentation dans les traitements du personnel, en raison des circonstances actuelles. Il n'y a exception que pour quelques petits traitements dont le taux n'excède pas 1.500 francs et qui concernent principalement de jeunes employé-stagiaires.

Conformément à une décision bienveillante prise par le Conseil à l'égard du personnel des services municipaux, les traitements ou salaires des employés ou ouvriers mobilisés leur sont alloués depuis le début de la guerre et pendant la durée de celle-ci. Dans certains services, il y a eu lieu de pourvoir à de très nombreux remplacements. Il en résulte des dépenses assez considérables qui ne peuvent être supportées que par le crédit spécial voté à l'occasion de l'état de guerre.

Notons une augmentation de 12.525 francs par suite de la création d'un nouveau service de surveillance sur les quais, en participation avec la Chambre de commerce; une augmentation de 15.000 francs pour le service de nettoyage de la ville; une augmentation de 10.000 francs en faveur de la Caisse des retraités; une autre de 10.000 francs pour le crédit d'entretien des bâtiments des écoles.

Nous avons dit que, pour faire face aux dépenses occasionnées par la guerre, l'emprunt de 1.866.650 francs, primitivement affecté à la construction d'un Hôtel des Postes, avait été désaffecté jusqu'à concurrence du disponible qu'il présentait au commencement d'août, — soit 1.474.274 francs 69 mis à la disposition de la Ville.

L'Exposé de M. Morgand, maire, contient le relevé des dépenses de cet ordre, imputées jusqu'à la date du 17 décembre sur le crédit ainsi désaffecté

Subvention extraordinaire au Bureau de bienfaisance pour allocations aux familles des mobilisés et secours de chômage.....	400.000 —
Chantiers communaux : Forêt de Montgeou et Cimetières.....	461.776 88
Allocations aux femmes des employés et ouvriers municipaux.....	65.728 13
Impressions de coupures divisionnaires, part de la Ville.....	11.074 85
Enlèvement d'ordures dans les empacements occupés par les troupes et réfugiés; vidange de tinettes.....	14.990 60
Désinfection des bâtiments et écoles occupés.....	5.698 02
Installations diverses dans les bâtiments pour troupes et ambulances, logements des réfugiés.....	2.977 75
Logement d'officiers français et belges.....	4.434 35
Subvention pour les blessés belges.....	1.000 —
Allocation au Comité pour les ouvrières en chômage.....	1.500 —
Impressions : affiches et imprimés divers; fournitures de bureau.....	10.909 38
Pension d'enfants de mobilisés.....	497 80
Salaires d'auxiliaires pour enquêtes diverses; personnel supplémentaire du bureau militaire.....	7.667 78

Salaires d'auxiliaires :	
Police.....	Fr. 20.713 —
Pompiers.....	3.596 —
Abattoirs.....	1.403 80
Musee-Muséum.....	1.517 80
Total.....	27.229 —
Dépenses diverses.....	3.091 67
Total.....	718.576 48

Le reliquat disponible sur le crédit de..... F. 1.474.274 69 n'était donc, à la date du 17 décembre, que de..... F. 458.698 51

Cette faible disponibilité fait prévoir que l'Administration sera dans la nécessité de présenter au Conseil des propositions tendant à la désaffectation de certains autres crédits spéciaux.

Telles sont les données principales du budget de 1915, qui n'est guère, vu les circonstances actuelles, qu'un budget d'attente.

TH. VALLEÉ.

LA GUERRE

148^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 29 décembre, 15 heures.

En Belgique le village de Saint-Georges a été enlevé par nos troupes qui s'y sont établies.

De la Lys à la Somme l'ennemi a bombardé assez violemment nos positions dans la région Echelle, St-Aubin, Le Quesnoy, Houchoir (Nord-Ouest de Roye). Calme sur le front entre la Somme et l'Argonne.

Nous avons gagné un peu de terrain en Argonne, dans le bois de La Grurie, dans le bois Bolante et dans le bois de Courtechaussée.

Sur les Hauts de Meuse, plusieurs contre-attaques allemandes ont été repoussées dans le bois Le Douchot (Nord-Est de Troyon). L'ennemi, qui avait enlevé nos tranchées voisines de la redoute du bois Brûlé, à l'Ouest d'Apremont, en a été chassé après trois contre-attaques successives.

En Haute-Alsace nous investissons étroitement Steinbach à la suite d'un violent combat et nous nous sommes emparés des ruines du château au Nord-Ouest du village.

CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des ministres s'est réuni hier matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Après s'être entretenus de la situation diplomatique et militaire, les ministres ont procédé à l'exécution des affaires.

Le ministre de l'Intérieur a fait signer le décret, rendu en exécution de la loi de finances de 1915, et instituant une Commission supérieure chargée de reviser au dernier ressort les décisions contestées en matière d'allocations aux familles des mobilisés.

Cette Commission se composera de membres des deux Chambres et de représentants de l'Administration.

Un journal allemand dans les Ardennes

Berne, 29 décembre.

La revue allemande *Zeitschrift zur Deutsche Buchdruckerei* annonce que les Allemands ont édité à Reims, dans l'Aisne, un journal en langue française, *La Gazette des Ardennes*. Ce journal a pour tâche de fournir à la population des territoires occupés du Nord de la France des nouvelles militaires.

Le numéro du 15 décembre contenait en outre des renseignements favorables sur le traitement des prisonniers en Allemagne et quelques informations politiques sur l'Égypte et la Turquie.

LES ITALIENS A VALONA

Rome, 29 décembre.

Le débarquement des Italiens à Valona, a eu pour effet de ramener immédiatement le calme dans la ville.

Dans les milieux diplomatiques romains, on assure que l'événement n'aurait nullement sur les décisions de la Conférence de Londres.

L'Albanie autonome continue à subsister. Le gouvernement italien désire éviter de s'engager dans une politique aventureuse.

La démonstration militaire actuelle tend uniquement à mettre fin à l'anarchie profonde qui règne en Albanie.

La Préméditation Autrichienne

Rome, 29 décembre.

Relativement aux révélations de M. Grollitt, l'ancien ministre des affaires étrangères de France, M. S. Pichon, a confirmé que déjà en 1913, l'Autriche manifestait à ses alliés l'intention d'attaquer la Serbie et qu'à ce moment l'Italie a fait savoir à Vienne qu'une pareille agression n'entraînerait nullement un « *Casus foederis* ».

Le *Giornale d'Italia* souligne l'importance et l'intérêt de ces déclarations de la part d'un homme d'État français qui, à cette époque était ministre des affaires étrangères.

Perte d'un Navire Français

Madrid, 29 décembre.

On mande de Palma qu'un goélette française a fait naufrage à 30 milles au Nord du cap Caballera. L'équipage a été sauvé.

Prisonniers des Serbes

Nisch, 29 décembre.

Le prince héritier a rendu visite aux officiers austro-hongrois faits prisonniers par les Serbes.

Ces prisonniers ont déclaré qu'ils étaient bien nourris et qu'ils étaient satisfaits des autorités militaires.

Les Grecs en Bulgarie

Athènes, 29 décembre.

Les persécutions contre les Grecs augmentent en Bulgarie.

La police de Varna procède à des arrestations. On a fermé la bibliothèque.

Official Report of the French Government

Dec. 29th - 3 p. m.

In Belgium our troops have carried the village of St-Georges, where they established themselves.

From the Lys to the Somme the foe bombarded violently our positions in the region of Echelle, Saint-Aubin, Le Quesnoy, Bruchoir.

Calm on the front between the Somme and the Argonne.

We gained some ground in the Argonne in the wood of La Grurie, Bolante and Courtechaussée.

On the Meuse Heights, several german counterattacks have been repelled in the Lebouchot wood.

We have chased the enemy out of the trenches next to the redoubt of Bois-Brûlé, which he had taken, after three successive counterattacks.

In Upper-Alsace, we have closely invested Steinbach, after a violent fight; we have taken the castle North-West of this village.

Autrichiens repoussés par les Monténégrins

Cettigné, 29 décembre.

Le 28 les Autrichiens ont attaqué énergiquement les Monténégrins dans la région de Grahevo, dirigeant un feu nourri d'artillerie et également vers Clobouzi. Après un combat violent qui a duré toute la journée, l'ennemi a été repoussé avec des pertes très importantes. Les tentatives faites par les Autrichiens pour s'emparer des positions monténégrines ont échoué complètement.

Deux avions ont survolé Antivari sans causer aucun dégât.

Collision de Trains

Madrid, 29 décembre.

Deux trains sont entrés en collision dans la matinée de lundi, à Ariza. Un mécanicien a été tué. Il y a huit blessés, dont un Français nommé Nobert.

Le Concours des Japonais

Rome, 29 décembre.

M. Stéphen Pichon a affirmé au représentant du *Giornale d'Italia*, que les gouvernements alliés sont maintenant d'accord pour demander l'intervention des troupes japonaises en Europe.

Il demandait que le Japon ait demandé l'Indo-Chine, comme prix de ses concours.

La question des compensations n'a pas encore été discutée par le Japon.

Le Sous-Marin « Curie »

Le ministère de la marine communique la note suivante

Le sous-marin français *Curie*, qui avait été détaché de l'armée navale pour exécuter isolément une opération militaire contre les navires de guerre autrichiens mouillés dans le port de Pola, n'a pas rejoint nos forces navales dans les délais qui lui avaient été fixés.

On peut donc considérer comme exacts les renseignements de presse étrangère signalant que ce sous-marin aurait été coulé et que son équipage aurait été fait prisonnier.

Les Arcs et les Flèches en Belgique

Les Allemands ont réquisitionné les arcs et les flèches que détenaient les civils belges dans les communes voisines de la frontière hollandaise.

On s'est demandé à quelle préoccupation répondait cette étrange réquisition. L'explication est simple :

Les Allemands s'efforcent d'empêcher toute communication entre les Belges et les Hollandais et surtout le transport de lettres d'un pays à l'autre. Or, les habitants des régions frontalières avaient trouvé un moyen fort simple pour soustraire les lettres à la surveillance des sentinelles : ils les enroulaient soigneusement autour de flèches qu'ils lançaient ensuite en territoire hollandais. Les réponses venaient par la même voie. Les Allemands se sont rendus compte de ce qui se passait : de là la confiscation des arcs et de flèches dans la région frontalière.

L'ALSACE MINÉE

De la Gazette de Lausanne :

Les Allemands comptent beaucoup sur l'effet des mines, qu'ils posent partout : sur les routes, dans les bois, dans les prairies, dans les maisons et dans l'intervalle qui les sépare. A Steinbach et à Watweiler, par exemple, plusieurs bâtiments sont minés. Ces deux localités sont complètement évacuées, il n'y reste plus ni civils ni détails. Elles sont minées en série et de défense, car les autorités militaires craignent un retour offensif des Français.

LA GUERRE AÉRIENNE

ET NAVALE

Nouveaux Détails sur l'Attaque de Cuxhaven

D'après le Times :

Il est maintenant possible de fournir quelques détails nouveaux sur les conditions dans lesquelles le raid anglais sur Cuxhaven s'est effectué.

C'était au matin de Noël. Le jour se levait splendide dans la baie d'Héligoland. Le temps était sec, clair, il n'y avait pas un souffle de vent, la mer était donc unie. Les navires anglais avaient passé sans encombre à travers le champ des mines allemandes.

Les avions anglais, une fois lancés, durent traverser un brouillard léger qui s'élevait de terre. Ce brouillard était plus dense au large de l'embouchure de l'Elbe, mais n'existait qu'en couches basses et légères au-dessus du port et de la ville de Cuxhaven, de sorte qu'il fut possible aux aviateurs anglais de distinguer les positions des navires de guerre ennemis.

Les hydroaéroplanes lancés des navires anglais volaient à une grande altitude au-dessus de la mer, mais ils descendirent aussi bas que possible pour lancer leurs bombes. Chaque aéroplane avait à la main ce qu'il avait à faire. Les sept appareils lancèrent simultanément leurs bombes dont l'explosion fut pour les Allemands la première nouvelle de l'attaque dirigée contre eux.

En dépit des dénégations allemandes, il y a d'excellentes raisons pour croire que des dommages considérables ont été faits par les aviateurs anglais. Un ballon dirigeable allemand et son hangar furent détruits, ainsi que plusieurs hangars à Zeppelin avec leur contenu très éprouvé.

Pendant que les aviateurs anglais étaient à l'œuvre, les Allemands découvrirent la présence des croiseurs légers, des contre-torpilleurs et des sous-marins qui les avaient escortés. Deux Zeppelins, quelques hydroaéroplanes et des sous-marins quittèrent aussitôt le port de Cuxhaven pour aller les attaquer.

Les Zeppelins arrivèrent les premiers au-dessus des navires anglais, mais leur travail manqua d'efficacité. Ils laissèrent tomber des quantités de bombes sans atteindre aucun navire. Puis la canonnade des croiseurs *Undaunted* et *Aethusa* les repoussa bientôt.

L'un des Zeppelins fut certainement atteint et sévèrement endommagé, car il disparut pour ne plus revenir, tandis que l'autre Zeppelin et les aviateurs allemands continuèrent leur attaque stérile.

Un grand danger existait d'ailleurs pour l'escadre anglaise : la présence des sous-marins ennemis. Ceux-ci faisaient des constantes tentatives pour atteindre les croiseurs, mais ils furent complètement déjoués par l'habile manœuvre des contre-torpilleurs qui, marchant à toute vitesse, ne cessèrent de tourner autour des grosses unités de l'escadre. Aucun sous-marin n'eût pu s'approcher.

Lorsque les sept aviateurs anglais voulurent revenir vers l'escadre, ils furent attaqués à leur tour par les aviateurs allemands qui les avaient attendus au large de la côte, dans le brouillard. Non sans peine, ils réussirent à les éviter.

D'autre part, les comptes rendus allemands parlent de dommages causés aux navires anglais dans ce conflit. On ne peut rien cependant que les croiseurs, contre-torpilleurs et sous-marins des alliés ont subi des pertes matérielles et sans la perte de vies humaines.

La marine anglaise peut donc être fière de son succès et confiante en l'avenir.

UN ZEPPELIN A NANCY

Un communiqué allemand a présenté le bombardement de Nancy par un Zeppelin comme une mesure de représailles répondant au bombardement de Fribourg en Brisgau par nos aviateurs. Les avions français n'ont jamais exécuté que des opérations de guerre motivées par des raisons d'ordre militaire. Ils n'ont atteint à Fribourg en Brisgau que les hangars et les usines d'aviation ainsi que la gare où des mouvements de troupes étaient signalés.

Un de nos dirigeables qui a survolé Sarrebourg y a bombardé la station ainsi que d'autres points de Sarrebourg-Avicourt.

De même dans la journée d'hier, nos avions survolèrent Metz, n'ont lancé de projectiles que sur les hangars de l'aviation, les usines, et les casernes de Saint-Privat; les bombes d'Allemagne, au contraire, sont tombées à Nancy, en pleine ville, sur un point éloigné de tout bâtiment militaire, et où aucune troupe ne se trouvait rassemblée. Elles ne pouvaient donc endommager que des bâtiments civils et ne faire de victimes que parmi la population.

LA SITUATION A REIMS

et dans les Ardennes

Notre confrère le *Temps* a reçu les renseignements suivants :

« Il n'y a absolument rien de vrai dans cette nouvelle que la ville de Reims est débordée : non seulement un train n'a pu se rendre au Château, mais il n'en vient aucun en gare de Reims. Des nouvelles de ce genre sont dangereuses, car déjà de nombreux émigrés, pensant que nous sommes, dès maintenant, à l'abri de tout danger, demandent à rentrer. Or les projectiles viennent toujours tomber sur nos lignes de la prudence. Je pense donc qu'il est utile de mettre les choses au point, dans l'intérêt des Reimais et des Ardennais. Ils savent bien que leur espoir ne sera point déçu, mais il ne faut pas laisser croire à une réalisation prématurée; les « 305 » autrichiens n'ont rien encore gagné jour qu'il nous faut avoir un peu de patience. »

D'autre part, au Comité ardennais, on a confirmé qu'aucun train n'était arrivé à 12 kilomètres de Reims. La vérité, qui n'est faite que le bombardement de Reims continue depuis une centaine de jours environ. Ajoutons qu'on s'empresse de dire que ce *status quo* apparent ne signifie nullement que rien n'est changé à notre avantage dans la région de Reims.

LE HAVRE

Morts au Champ d'Honneur

M. Gustave Badoureau

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Gustave Badoureau, fils de M. Badoureau, docteur au maire du Havre.

Égaré volontaire, il y a deux ans, M. Gustave Badoureau était caporal dans un régiment d'infanterie au commencement de la guerre. Il prit part aux batailles livrées en Belgique, à la retraite qui suivit, aux batailles de la Marne et de l'Aisne, et il avait obtenu successivement les galons de sergent, de sergent-fourrier et de sergent-major.

Il a été tué ces jours-ci, en même temps que les quelques hommes qui l'entouraient, par un obus, dans un poste de tranchée.

Ce vaillant jeune homme, auquel ses actions d'éclat avaient mérité un avancement si rapide, est mort au champ d'honneur, à l'âge de vingt ans.

Nous prions M. F. Badoureau, son père, et toute sa famille, de vouloir bien agréer le témoignage de nos vives et sincères condoléances.

